



Jeunesse, Habitat, Engagement :

Les jeunes et leurs paroles



Union
Régionale
pour l'Habitat
des Jeunes
en Midi-
Pyrénées

Rapport d'enquêtes menées en
résidences Habitat Jeunes en
Midi-Pyrénées

Une enquête réalisée par les
résidences FJT et l'URHAJ Midi-
Pyrénées

SOMMAIRE

Introduction et remerciements, page 3

Méthodologie, page 4

I. Vivre son parcours vers l'autonomie, page 5

Situations de jeunesse : diversité des profils, des usages... Page 6

1. Données générales sur les jeunes interrogés

2. Les contrastes de l'usage du FJT, page 7

- a. Une étape, une transition
- b. D'un choix délibéré... page 8
- c. A un passage contraint

Accompagnement, relation aux autres : piliers du parcours vers l'autonomie... Page 9

1. La place de l'Accompagnement, et au-delà, la présence d'une équipe

- a. Une évidence pour les jeunes : l'écoute, le soutien aux démarches
- b. Une action « hors-norme » Page 10

2. La relation aux autres : Un élément du parcours vers l'autonomie... Page 11

- a. La relation aux autres est identifiée comme un facteur crucial de leur construction
- b. Elle dépend de leur ancrage au territoire et des conditions de leur mobilité. Page 12
- c. La relation aux autres, s'y confronter... apprentissage des règles, régulation entre résidents :
- d. Et puis les jeunes ont le choix...

II. Habiter, Page 13

L'adresse, le lieu de vie : problème d'image... Page 14

1. Un phénomène systématique : l'AVANT-APRES

2. Comment le lieu de vie impacte l'image de soi ou l'image que l'on renvoie aux autres... Page 15

Espaces privatifs, espaces collectifs : au-delà du logement, il y a un lieu de vie... Page 16

1. Espaces privatifs, espaces collectifs

- a. Fonctions exigées, fonction relativisées de la cellule privative
- b. L'espace collectif : l'espace de la rencontre, le prolongement du 'chez-soi'. Page 17

2. Quelle place de la négociation pour penser les lieux de vie avec les jeunes ? Page 20

3. « Selon vous, le logement idéal, c'est quoi ? » : manières de se projeter. Page 21

III. S'engager, participer Page 22

Des difficultés à cerner les contours de l'engagement Page 23

1. Problèmes de définitions, limites dans la méthode

2. Selon les jeunes s'engager, c'est quoi ? Page 24

Visions des jeunes et pratiques d'engagement Page 25

1. En savoir plus sur les pratiques d'engagement des jeunes...

2. Engagement des jeunes : entre mutations et contraintes Page 26

- a. Rapport au parcours d'insertion : contrainte de mobilité
- b. Rapport à l'introduction de la notion de technologie : nouveaux moyens, nouveaux usages :

L'engagement : un enjeu pour la jeunesse, un défi pour les structures. Page 27

1. FJT, engagement, participation : perception des jeunes

2. Les instances, l'organisation des résidences FJT : quelle place laissée aux jeunes ? Page 28

- a. Enjeu de pédagogie
- b. Enjeu de méthode
- c. Enjeu d'un engagement de qualité pour la valorisation d'eux-mêmes.

Synthèse Page 29

Annexe

Ce travail d'enquête et de recueil de la parole des jeunes, réalisé au sein des résidences Habitat Jeunes de Midi-Pyrénées, est l'aboutissement de trois années de réflexion et de production menées avec l'ensemble des équipes socioéducatives des résidences/FJT de la région...

- ✘ Commencé en 2009 avec un travail de réflexion et d'analyse sur la fonction socioéducatrice, poursuivi en 2010 avec une réflexion et la création d'outils sur la participation des jeunes, c'est tout naturellement que nous avons été amenés à nous intéresser à la parole des jeunes résidents. Entendre leurs points de vues, comprendre leurs besoins, leurs attentes, leur volonté et leurs formes d'implication, permet de valoriser la jeunesse en tant que ressource positive.
- ✘ L'année 2011 a donc été consacrée à recueillir la parole des jeunes résidents autour de trois grands thèmes : « Vivre son parcours vers l'autonomie », « Habiter » et « S'engager et participer ». Ce rapport d'enquête est une synthèse des résultats d'une enquête menée durant deux mois en résidence Habitat Jeunes, enrichi par nos connaissances statistiques des publics du réseau Habitat Jeunes.
- ✘ Ce rapport d'enquêtes n'aurait pu être réalisé sans la participation active des jeunes des résidences Habitat Jeunes de Midi-Pyrénées qui ont accepté de répondre à nos questions, sans la participation des équipes socioéducatives des résidences qui ont su mobiliser et travailler avec les jeunes autour de cette enquête ainsi que participer à sa construction, ni sans la participation des directions qui, mobilisant leurs équipes, ont également acceptées de nous recevoir et de nous accueillir dans les meilleures conditions.

Nous tenons donc à remercier tous les jeunes qui ont participé à cette enquête, les personnels des équipes socioéducatives et les directeurs et directrices des structures Habitat Jeunes du réseau Habitat Jeunes Midi-Pyrénées.

Cette enquête a été réalisée en mai et juin 2011 au sein des 17 résidences Habitat Jeunes de Midi-Pyrénées et auprès de plus de 150 jeunes résidents. Nous avons choisi de recueillir la parole des jeunes selon deux méthodes complémentaires, l'une qualitative et l'autre quantitative, réalisées en deux phases successives.

- ✘ La première phase, qualitative, s'est déroulée en mai 2011. Elle a consisté en des entretiens avec des groupes de jeunes, volontaires, au sein des résidences Habitat Jeunes.
D'une durée moyenne d'une heure, 4 entretiens collectifs ont été organisés au sein de 4 résidences, en Haute-Garonne, en Aveyron, dans le Tarn et dans le Tarn et Garonne. Les jeunes de 6 résidences ont participé à ces entretiens collectifs. Les groupes ainsi constitués variaient de 4 à plus d'une dizaine de résidents. Le choix des résidents n'a pas été fait par rapport à des profils particuliers mais uniquement sur leur volonté de participer à ces « réunions » suite à la sollicitation des équipes éducatives. Les jeunes qui ont participé à ces entretiens étaient donc, en majorité, des jeunes 'participatifs' au sein des foyers, ils ne sont donc en rien représentatifs de l'ensemble des publics des foyers. L'objectif était de recueillir librement la parole des jeunes, en groupe, afin de favoriser les interactions : débats, discussions entre les jeunes. Nous avons choisi de réaliser des entretiens non directifs autour de grands thèmes tels que la vie en FJT, la perception du FJT, la participation à des activités tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la résidence, seul ou en groupe, ... Les résultats de ces entretiens collectifs apparaissent ici sous forme d'extraits de paroles de jeunes illustrant les trois principales thématiques.
- ✘ La seconde phase, a consisté en la passation du questionnaire, constitué de trois parties : « Vivre en FJT », « Habiter en FJT » et « S'engager ». Le contenu des entretiens nous a servi de base à l'élaboration du questionnaire, réalisé avec les équipes socioéducatives, et distribué à l'ensemble des résidences Habitat Jeunes de Midi-Pyrénées en juin 2011. Les entretiens nous ont également servi à « donner du sens » à l'analyse des réponses obtenues dans le cadre de la passation du questionnaire.
Sous forme de questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes, ce questionnaire a été envoyé en format papier et internet à tous nos adhérents. Les équipes socioéducatives de chaque foyer ont géré la passation auprès des jeunes résidents, soit en la faisant passer individuellement, soit en groupe. 145 jeunes ont ainsi participé à cette phase de l'enquête. Les équipes éducatives ont également participé au dépouillement des questionnaires afin d'apporter leurs connaissances des jeunes résidents dans le but de valoriser leur parole d'un point de vue qualitatif.
- ✘ Les résultats obtenus lors de l'enquête par questionnaires et lors des entretiens collectifs ont été mis en regard des données statistiques des Dossiers Verts 2009. Observatoire statistique du réseau Habitat Jeunes Midi-Pyrénées, les Dossiers Verts comportent notamment des données sur les logements, les caractéristiques sociodémographiques des jeunes et leur parcours en termes de logement et de situation géographique, 'avant' et 'après' le séjour en résidence Habitat Jeunes.

I. Vivre son parcours vers l'autonomie

1. Données générales sur les jeunes interrogés : concordance avec les données d'activité à l'échelle régionale

Toujours une majorité d'hommes :

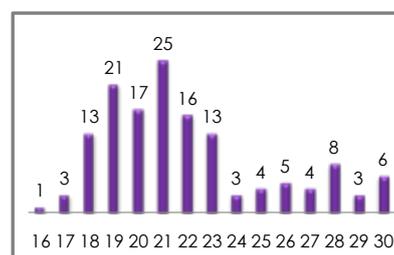
A l'image d'une tendance observée en général et depuis toujours sur ce type de résidences, les répondants au questionnaire sont très majoritairement masculins : les deux tiers de l'échantillon sont représentés par des hommes. La même tendance a été observée au cours des entretiens collectifs avec les jeunes.

✂ Selon l'Observatoire des Dossiers Verts en 2009 : Les résidences FJT ont ainsi accueilli 67 % d'hommes

Des résidents plutôt jeunes :

La moyenne d'âge est de 22 ans, l'âge le plus représenté se situant autour de 21 ans.

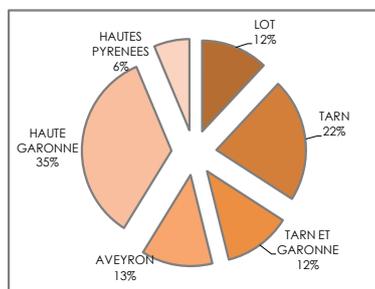
On note également ici l'éventail très large des âges représentés, allant de 16 à 30 ans. Cette observation s'est également illustrée à travers les entretiens collectifs.



Age des répondants -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

✂ Selon l'Observatoire des Dossiers Verts en 2009 il est également repéré une représentation majoritaire des 18-21 ans

Le poids de la représentation du département Haute-Garonne :



Localisation géographique des répondants -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

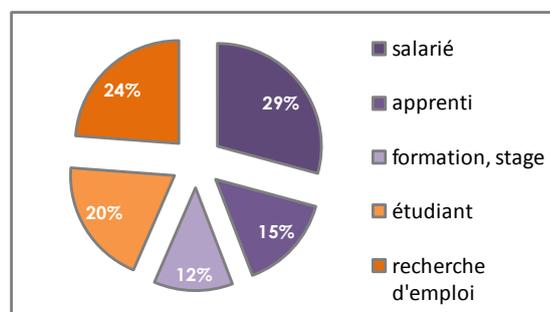
Les jeunes ayant répondu au questionnaire sont répartis inégalement sur les départements de la région Midi-Pyrénées, avec une surreprésentation de la Haute Garonne, représentant 35% des répondants. Cette surreprésentation est naturelle du fait de la présence de 6 résidences sur ce département.

✂ Selon l'Observatoire des Dossiers Verts en 2009 : 30% des jeunes accueillis dans la région sont accueillis en Haute Garonne

Des situations inégales vis-à-vis de l'emploi :

✂ Les répondants sont, pour 29% d'entre eux, salariés et un quart d'entre eux sont en recherche d'emploi.

✂ Des tendances qui ne correspondent pas à celles des Dossiers Verts 2009. Selon l'Observatoire du réseau près de la moitié des résidents sont en apprentissage. L'explication principale est que ce type de public étant présent sur des périodes très courtes, ils ont été moins nombreux à s'impliquer dans cette enquête.



Situation socioprofessionnelle des répondants -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

2. Les contrastes de l'usage du FJT

a. Une étape, une transition

La notion de transition est d'abord le dénominateur commun pour tous les parcours rencontrés au cours des entretiens collectifs

Les résidences FJT se sont en effet imposées aux jeunes, au fil des mutations du monde du travail, comme des solutions habitat adaptées pour les étapes du parcours devenu nécessairement mobile et rythmé d'incertitude.

Pour certains ce sont les mobilités imposées par les parcours d'insertion professionnelle, pour d'autres les résidences représentent une transition, un passage nécessaire en préparation de leur autonomie. Ils sont prêts ou contraints à quitter leurs parents, mais pas encore à avoir leur propre logement.

« Au début on est content...au bout d'un moment... »

« C'est un bon intermédiaire, c'est un juste milieu...on nous aide bien.»

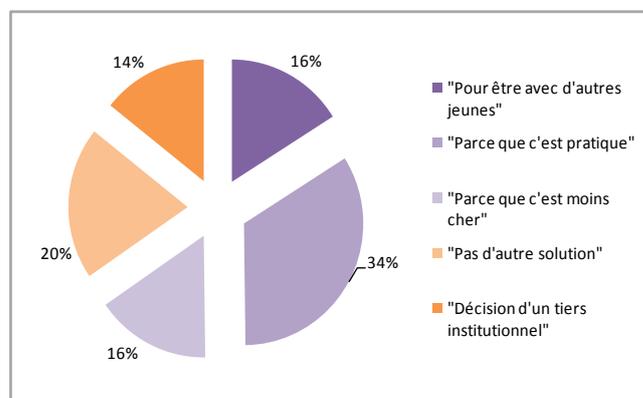
« C'est bien, parce qu'on m'a bien accueilli, mais un jour il faut partir, c'est un peu difficile »

« Ça fait une première expérience le foyer, avant de prendre l'appart, il vaut mieux commencer par le foyer, on s'habitue déjà au système avec le budget, combien il faut garder dans la poche »

La dimension d'étape, de parcours est clairement assimilée par les jeunes dans l'explication qu'ils donnent à leur présence en résidence. Ils l'identifient peut être d'autant plus qu'elle est souvent expliquée en amont de l'accès au FJT, puis rappelée au cours du séjour par les professionnels qui les entourent.

Si cette notion de transition est commune, elle varie cependant. Entre un choix délibéré et un passage par défaut, la situation est voulue, acceptée, négociée, ou subie.

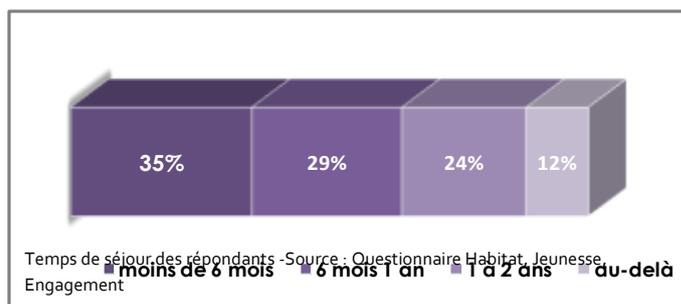
✂ Selon les Données Dossiers Verts 2009 en Région Midi Pyrénées, l'équilibre des deux tendances est bien illustré : ceux qui sont de l'ordre du choix, de la volonté délibérée d'accéder à cette forme de logement, et celles qui illustrent une forme de contrainte ou de choix par défaut.



Raisons du choix du FJT -Source : Observatoire Régional URHAJ Midi-Pyrénées - 2009

Les temps de séjour illustrent une autre variante dans la notion de transition. Dans l'enquête réalisée, Ils sont, en moyenne, résidents depuis 11 mois. Plus d'un tiers d'entre eux sont résidents en FJT depuis moins de 6 mois, 64% depuis moins d'un an.

L'échantillon des répondants s'étale sur une variété assez large des temps de séjour, mais il ne correspond pas à la représentation tirée des temps de résidence dans l'analyse des Dossiers Verts 2009. Les répondants sont majoritairement des jeunes habitant le foyer depuis au moins 6 mois. Les jeunes réalisant de courts séjours ont moins tendance à s'investir dans les structures et donc, de façon générale, à participer.



Temps de séjour des répondants -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse Engagement

b. D'un choix délibéré...

« Je n'ai pas trop le temps, je suis en stage toute la semaine, je suis juste là pour manger et dormir. »

Une vision utilitaire du FJT pour les jeunes en mobilité...

L'aspect pratique est valorisé lorsque les raisons d'accès au FJT sont liées au parcours formatif ou professionnel. Dans ces cas, le besoin de logement est ponctuel, ou en tout cas défini dans le temps. Il est parfois trop court pour envisager une recherche de logement classique, du fait des conditions de recherche et d'accès au logement de droit commun.

Selon les Données Dossiers Verts 2010 en Région Midi Pyrénées, ce sont 81% des jeunes résidents qui ont accédé au FJT pour des raisons liées à l'emploi ou à la formation. Le FJT est alors perçu et reconnu comme une solution adaptée, souple, transitoire, avec un faible niveau de démarches.

« Je devais venir ici pour un stage d'un mois....et puis, j'ai déjà un appartement sur Bordeaux, je n'avais pas le temps de chercher autre chose. Dans cette ville je ne connais personne, c'est pour ça que j'ai voulu résider au FJT...ça fait du bien de trouver l'ambiance 'lycée', »

Et/ou le souhait de croiser d'autres jeunes...

La possibilité de rencontrer d'autres jeunes est également un argument pour accéder aux FJT. On le verra par la suite, la relation aux autres est centrale pour les jeunes.

c. ... A un passage contraint

Le passage est contraint pour plusieurs raisons. Il peut être tout d'abord vécu par défaut d'avoir pu accéder à un logement autonome. C'est la résultante de l'impossibilité financière ou sociale d'accéder au logement classique qui explique leur présence au FJT.

« Moi, ça fait 7 ans que je suis au FJT. J'ai résidé en 'foyer' toute ma vie, je ne me voyais pas ailleurs. »

Une fin d'hébergement, une rupture dans le parcours, ou une décohabitation familiale ou conjugale peuvent expliquer leur recherche de logement.

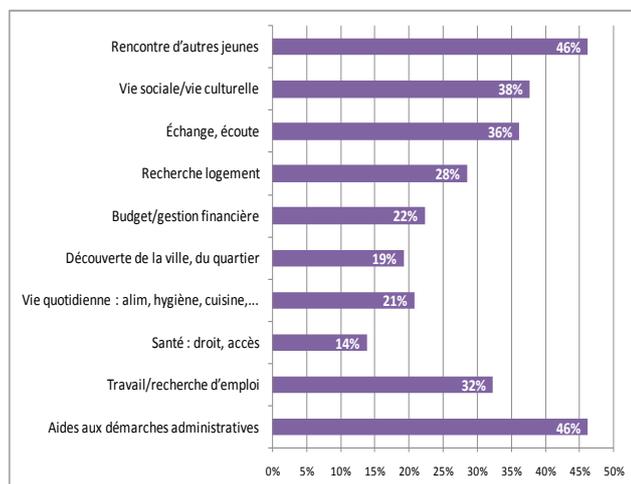
Il y a une prise de conscience forte de ne pas pouvoir occuper un logement individuel pour des raisons économiques (les ressources, la gestion du budget, la précarité professionnelle).

En second lieu, le FJT peut se révéler un passage « obligé » des jeunes ayant connu un parcours institutionnel, c'est l'exemple des jeunes relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance. Le passage en Résidence FJT est la suite d'un parcours en hébergement de type « Foyer ».

Les jeunes considèrent alors cette solution comme un prolongement naturel de leur parcours logement. Il peut être une solution prescrite par les professionnels entourant le jeune. Le séjour en foyer permet un encadrement et la sécurisation des publics.

1. La place de l'Accompagnement, et au-delà, la présence d'une équipe

a. Une évidence pour les jeunes : l'écoute, le soutien aux démarches

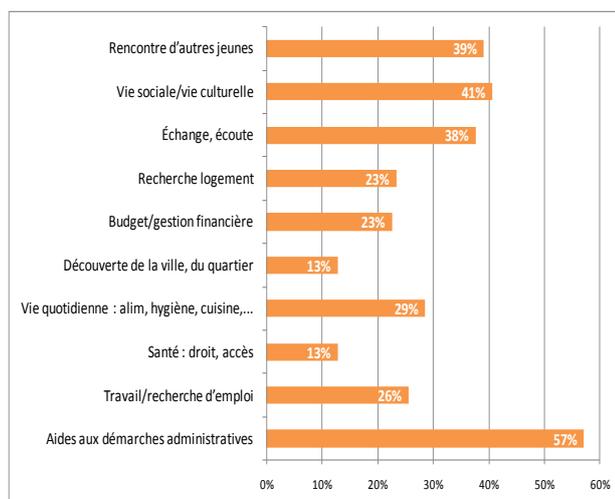


Les attentes des jeunes -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

Quelles sont, de façon générale, les attentes des jeunes ?

Deux attentes principales apparaissent, elles sont chacune citées par 46% des jeunes :

- ✗ Rencontre avec d'autres jeunes
- ✗ Aides aux démarches administratives



Comment le FJT vous aide -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

A quelles attentes le FJT répond-il ?

✗ Majoritairement les jeunes estiment que le FJT les aide en matière d'aide aux démarches administratives, conformément à leurs attentes.

✗ La rencontre avec d'autres jeunes apparaît en troisième position, très proche de 'Vie sociale/vie culturelle', citée en seconde position.

A la question relative aux sources et structures d'aides vers lesquelles se tourner...

- ✗ 80 % des jeunes citent le FJT
- ✗ 38% les relations personnelles
- ✗ 21% la Mission Locale

Au cours des entretiens collectifs, nous n'avons pas été dans le détail des parcours personnels de chacun, il est évidemment complexe d'obtenir ce type d'enseignement au cours d'une réunion collective, tant cela renvoie éventuellement à l'histoire personnelle que chacun peut préférer ne pas évoquer en public. Par contre les jeunes se sont librement exprimés d'une manière générale sur l'apport de l'accompagnement dont ils bénéficiaient, et sur leur relation avec le personnel accompagnant.

Ces tendances corroborent les résultats des questionnaires, avec une nuance, l'analyse des entretiens met plus en avant 'l'écoute' comme un apport incontournable pour les jeunes notamment face au risque d'isolement ou de difficulté.

« J'ai besoin d'eux pour les papiers, les démarches...
et puis ils expliquent bien ».

« Ils me montrent comment faire, après je le ferai
tout seul. »

« Au niveau administratif, c'est un tremplin. »

« Sans accompagnement, ce serait le bordel !

Certaines personnes seraient perdues, là je crois
qu'on prendrait tous un appartement, on serait de
passage que deux mois trois mois, on ne serait pas
resté ici. »

« Ils sont disponibles » « L'écoute, leur aide, leurs
explications »

« S..., il est humain, à l'écoute.... J'ai traversé des
trucs dans ma vie, je sais de quoi je parle, lui on peut
lui faire confiance, croyez-moi. »

« Elle, elle nous aide, elle résout tous les problèmes »

Certains jeunes apprennent à reconstruire par
l'écoute une relation de confiance aux adultes.

Concernant les démarches administratives, à
travers l'accompagnement individuel, les jeunes
identifient un référent professionnel qui les suit
dans leurs démarches, qui les aide à s'organiser, qui
travaille avec eux la gestion du budget, la santé, le
travail, la recherche d'un logement, les formalités
administratives liées à une situation particulière
(avoir ses papiers, divorcer, ...).

Les jeunes, et notamment ceux qui décohabitent,
ont besoin d'aide face à la complexité des
démarches administratives.

b. Une action « hors-norme »

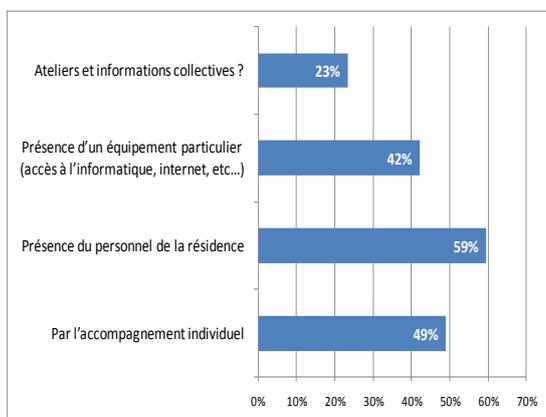
Pour les jeunes rencontrés lors des entretiens collectifs,
l'accompagnement recouvre une action beaucoup plus large que
celle de l'action calibrée d'une manière générale dans le secteur
social.

« Je trouve que le personnel, il est tout
le temps dispo pour les jeunes. Si tu as
un problème, tu vas les voir. »

« Tu as besoin de quelque chose en
pleine nuit, t'es jamais tout seul ».

« Le FJT c'est un peu la famille »

Bien au-delà, ils valorisent également et fortement la présence d'une équipe disponible pour eux au sein de
la Résidence. Cette tendance se retrouve dans les entretiens collectifs, et dans le questionnaire, à travers
lequel 59% des jeunes considèrent la présence du personnel de la résidence comme le moyen de répondre à
leurs attentes.



De quelle manière le FJT vous aide ? -Source : Questionnaire
Habitat, Jeunesse, Engagement

De la même manière que pour les équipes accompagnantes,
rompre l'isolement est probablement ce qui détermine la
valeur et l'importance qu'ils accordent à toute l'équipe : les
agents d'accueil, les veilleurs de nuit, le personnel de service de
la Résidence, ... ils sont ceux par qui s'installent les conditions
du lien.

Les jeunes ont parfois, au cours des entretiens, exprimé une
forme d'attachement au personnel, par la disponibilité hors-
norme de ces personnes, contrairement à d'autres services
qu'ils peuvent être habitués à fréquenter. C'est l'adaptation à
leur rythme de vie, à leurs contraintes d'horaires professionnels
ou formatifs, à leurs capacités personnelles aussi, qui va primer
pour les jeunes. Cette évidente disponibilité n'est pas sans
poser question quant aux habitudes données aux jeunes et à
leur capacité à s'adapter à des contraintes horaires ou

fonctionnelles des services dont ils sont usagers. L'équilibre doit se retrouver entre disponibilité et caractère
éducatif de la mission.

2. La relation aux autres : Un élément du parcours vers l'autonomie

Rappelons que dans les attentes exprimées par les jeunes, la relation aux autres est exprimée pour 46% d'entre eux. D'autre part sur l'utilisation des espaces collectifs, ils sont 81% à déclarer utiliser les espaces collectifs pour la rencontre et l'échange avec les autres résidents.

a. La relation aux autres, un facteur crucial de leur construction

« Pour moi l'ambiance elle est bien, parce que je m'entends avec tout le monde. »

« C'est vrai, il y en a beaucoup, ils ne savaient pas parler français, et ici ils parlent avec tout le monde, ça fait qu'ils apprennent beaucoup plus vite le français. »

« Quand on s'ennuie, quand on a rien à faire, on descend tous en bas, on se retrouve, on est tous des frères et sœurs ici... »

« Ça nous permet aussi de ne pas être tout seul, quand on n'est pas bien et tout, on se confie à quelqu'un qu'on aime bien. »

« Souvent, dans la mesure du possible, pour ceux qui n'ont pas une personnalité sociable, le fait de participer aux activités ça permet de se fondre dans la masse, de créer des liens... »

« Moi je n'habite plus au foyer, j'ai mon appart', mais je reviens souvent pour discuter avec les autres. »

Les jeunes identifient clairement les possibilités, en vivant en FJT, de développer des relations avec les autres jeunes. Cette possibilité de développement de lien social est vécue comme une chance face au risque ou à la peur de l'isolement et de la solitude. Ils soulignent volontiers le fait qu'ils ne trouveraient pas cela en appartement dit 'autonome'.

b. Elle dépend de leur ancrage au territoire et des conditions de leur mobilité.

Une différence très nette se profile au cours des entretiens entre :

✘ Les jeunes qui sont « originaires » du territoire : ils ont des ressources extérieures, et n'ont pas forcément besoin du FJT pour impulser les relations avec les autres.

✘ Les jeunes qui viennent de loin : parfois déracinés, ils ont besoin de rencontres et profitent des opportunités offertes par les résidences.

« - Ne pas rencontrer les autres, ça n'est pas un problème pour moi, je m'occupe !... »

- Tu dis ça parce que tu es d'ici. Moi je ne connais rien ici, et franchement ça me manque, c'est important pour moi ! Je n'aime pas être seul. Je suis loin de ma famille, quitter sa famille du jour au lendemain c'est vraiment dur. »

« J'ai proposé et organisé une soirée à mon arrivée, parce que j'avais besoin de ça lorsque je suis arrivé et alors que je ne connaissais personne. »

« Moi je suis originaire d'ici, je connais du monde en dehors du foyer, alors je n'ai pas trop envie de rencontrer ceux du foyer, et puis il y a beaucoup de rugbymen et de footballeurs »

c. Les difficultés de la vie collective...

Même si les apports de la vie en collectivité sont valorisés dans les discours des jeunes lors des entretiens, cela n'implique pas pour autant l'absence d'expression de difficultés liées au fait de vivre ensemble.

Les principales difficultés exprimées sont liées à des comportements jugés irrespectueux notamment par rapport au bruit ainsi qu'à des comportements agressifs (verbalement ou physiquement) de certains résidents. Il semble cependant que ces difficultés puissent aussi être l'occasion de dialogues, d'échanges, aux travers desquels les jeunes apprennent à se construire.

« - Ben tu vas pas les virer !
- Attends, ce n'est pas un foyer éducatif ici... et quand ils mettent la musique à fond toute la nuit ...»
- Au FJT, ils essaient de faire changer le comportement, ils vont pas virer tout de suite »

d. Et puis les jeunes ont le choix...

Et puis, les jeunes ont éventuellement le choix de ne pas rechercher la relation avec les autres. Certains préféreront l'éviter... L'essentiel demeure dans la préservation, pour chacun, de la possibilité de faire comme il le souhaite.

La vie collective, créatrice de lien social, engendre également la constitution de groupes, selon les profils et les affinités des jeunes. La constitution de groupes plus ou moins cloisonnés peut apparaître comme un effet pervers de la vie en collectivité.

Les jeunes qui participent le plus et occupent le plus les espaces collectifs au sein des FJT ont tendance à valoriser fortement le groupe auquel ils appartiennent par rapport aux autres groupes de jeunes résidents.

« En fait ici, c'est comme dans une série télévisée il y a les personnages principaux, et les figurants, ceux qui ne sont là que pour passer.
Les personnages principaux sont ceux qui participent le plus. »

II. Habiter

Il est ressorti des entretiens collectifs des expressions d'une image connotée négativement liée au terme « Foyer ». Cette perception persiste malgré les mutations de l'offre de logements, les efforts de communication, les changements de noms des structures...

Cette perception des résidences Habitat Jeunes est certainement due à un déficit de connaissance de ce type de structure, ou, plus généralement, à la peur de l'inconnu, et aux inquiétudes liées au fait de devoir vivre en collectivité.

« J'avais des cauchemars de venir là, je me suis jamais imaginé de me retrouver là, avec des longs couloirs... mais c'est un bon foyer ici quand même, un bon encadrement, ils font des sorties sympas,...

« Ce n'est pas que j'avais une mauvaise image des foyers mais je ne connaissais pas. »

« J'étais un peu inquiet car je ne connaissais pas du tout. »

1. Un phénomène systématique : l'AVANT-APRES

« Vous ne pouvez pas vous imaginer toutes les idées préconçues que l'on peut se faire sur le FJT avant de l'avoir connu. Il y a avant et après. Avant : FJT=racaille ; après FJT = positive attitude, accueil, gentillesse, humanité, solidarité »

« C'est vrai que j'en avais entendu parler, avant quand j'étais étudiant j'étais en résidence universitaire, je croyais que ça se traduisait dans les foyers. Mais ce n'est pas vrai parce que, c'est totalement différent. C'est vrai qu'au début on a des a priori, un peu... négatifs, mais après, c'est vraiment autre chose. C'est avoir la possibilité de connaître plusieurs personnes de plusieurs origines, tout en ayant un espace quand même privé. »

L'a priori négatif change souvent au cours du séjour en FJT, trois raisons principales de ce changement de perception sont apparues lors des entretiens collectifs menés avec les jeunes résidents...



La possibilité d'accéder à des équipements,



La possibilité de rencontrer d'autres personnes



L'assurance de ne pas être seul devant une difficulté éventuelle.

2. Comment le lieu de vie impacte l'image de soi ou l'image que l'on renvoie aux autres

L'image des Foyers ne concerne pas seulement le point de vue de celui qui y réside... Il y a les points de vue de l'extérieur : les voisins, la rue, les amis, les médias....

Les résidences FJT peuvent parfois être assimilées à la notion de foyer pour personnes en difficulté, d'où une image négative liée à la marginalité des publics supposés.

Les jeunes résidents ont, pour une part importante d'entre eux, besoin que l'image négative du foyer soit « cassée », tant dans leurs relations qu'au niveau des informations générales.

A travers cette recherche de valorisation de l'image du FJT et d'explication, nous entendons à travers leurs paroles, combien l'image du lieu où ils résident peut s'apparenter à leur propre image. Effet miroir de la représentation... « Si ce lieu accueille des délinquants, ils sont donc tous des délinquants... »

Au-delà, nous comprenons aussi que ce n'est pas tant l'image de la résidence elle-même qui est en cause, mais bien l'image de la jeunesse...

« Le foyer, il avait une sale image, après on a tout fait pour rencontrer les gens de la rue, on a tout fait pour qu'on s'entende bien, c'est le vivre ensemble. Les gens maintenant ils nous disent bonjour dans la rue. Avant ils ne me disaient pas bonjour. Maintenant les gens ils sont plus à l'aise. A l'intérieur ça a toujours été tranquille, mais à l'extérieur ils ne savaient pas, ils croyaient que c'était la guerre. »

« Ils disent que t'es forcément un délinquant, un « cas soc' ». »

« Maintenant vu que les gens sont venus ici, ils ont vu avec leurs propres yeux. Comment c'est, qui y a là, les services qu'il y a ici, ... parce qu'avant ils ne savaient pas, ils ont fait un peu le tour quoi, ça fait que maintenant les gens ils sont plus à l'aise. Le foyer, il est ouvert, la porte elle est ouverte, mais il faut que les gens ils prennent la peine de venir et puis voilà, ... ça a abouti à un repas de quartier. »

« Y en a plus d'un, qui critique le foyer, il ne connaît pas mais il critique tout le temps »

« Aux informations, ils n'en parlent pas, ils parlent des jeunes qui cassent des voitures mais ils ne parlent pas des foyers Il faut que les gens ils soient au courant, je me rends compte qu'il y a plein de gens qui ne connaissent pas la vie de foyer »

« Ce qui est bien c'est que j'ai tendance à voir mes copines, je leur dis venez au foyer. Comme ça elles voient et elles ne pensent pas que c'est des trucs de « cas soc », et que des handicapées, parce que c'est ce qu'elles croient en fait. Je les fais venir ici et ça leur plaît énormément en fait. Pour moi je n'appelle pas ça un « foyer ».

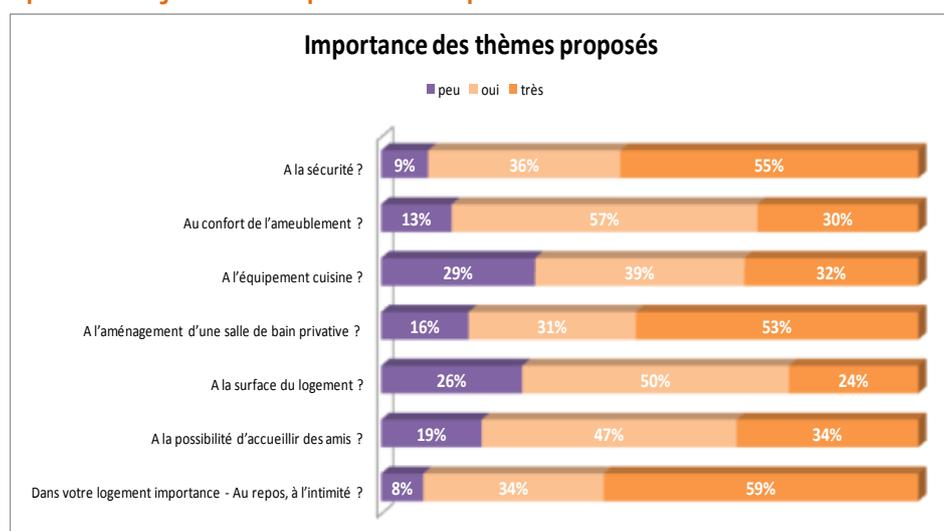
Quelques mots de Philippe LABBE, sociologue, à propos de la jeunesse et son image, pour saisir à quel point cette question se pose comme un enjeu de société : « Trois adultes autour d'une voiture c'est une panne, trois jeunes autour d'un cyclo c'est un coup fourré. Qu'il s'agisse d'éducation avec « l'effet Pygmalion » ou des travaux de Becker sur la déviance, on sait depuis longtemps qu'on se conforme au jugement porté sur soi. Regarder la jeunesse comme innovante, créative, etc. c'est mettre en place les conditions pour qu'elle le soit. Il ne s'agit pas de démagogie mais d'un principe d'espérance. »

3. Espaces privés, espaces collectifs

a. Fonctions exigées et fonctions relativisées de la cellule privative

Il est difficile d'éclairer cette thématique d'une manière globale à l'échelle de l'ensemble des résidences FJT de la région, tant les différences entre foyers ou même pour les logements d'un même foyer, sont importantes. Malgré tout, les tendances identifiées sont sensiblement tranchées. Des entretiens collectifs et des questionnaires ressortent des tendances marquées en termes d'attendus.

Opinion des jeunes : les prestations que devraient offrir un FJT



Les éléments les plus souvent cités comme 'très importants'

- ✕ L'intimité
- ✕ La sécurité
- ✕ L'aménagement d'une salle de bain privative

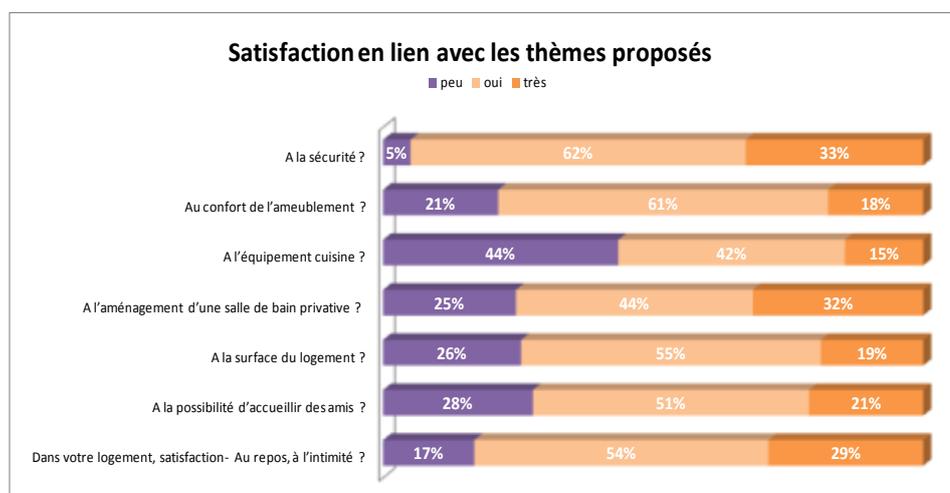
Des éléments moins souvent cités comme 'très importants'

- ✕ Le confort de l'ameublement,
- ✕ L'équipement cuisine,
- ✕ La possibilité d'accueillir

Importance, pour le logement, au regard des thèmes proposés -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

des amis

Opinion des jeunes : le degré de satisfaction par rapport aux prestations qu'offre le FJT...



Les jeunes sont globalement satisfaits concernant les prestations qu'ils jugent 'très importantes': l'intimité, la sécurité et l'aménagement d'une salle de bain privative réunissent les taux les plus importants de 'très satisfaits'. Ces taux sont cependant moins élevés que ceux observés à la question précédente.

Degré de satisfaction des jeunes par rapport aux prestations du FJT, au regard des thèmes proposés -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

Majoritairement, les jeunes sont satisfaits des services et caractéristiques des logements offerts par le foyer. Toutefois, on note l'expression de souhaits de certaines améliorations (taille de logements, sanitaire,...)

Le degré d'exigence des jeunes est variable en fonction de plusieurs éléments :

- ✘ Le parcours logement antérieur au séjour en résidence ;
- ✘ L'aspect temporaire du séjour ;
- ✘ La compensation par d'autres prestations de l'équipement ;
- ✘ La compensation par la qualité humaine et les liens développés avec les autres.

« C'est petit mais on se débrouille »

« Au bout d'un moment on veut son espace autonome, c'est plus pareil, mais pour commencer c'est très bien ».

« 18m2 pour moi toute seule ? Je n'ai jamais eu ça je trouve que c'est même trop grand ! »

« Le mobilier ? Y a rien du tout » « ça fait prison » « ça fait internat » « On dirait la même chambre que celle du voisin ! »

« Le lit c'est pas confortable » « la salle de bain est trop petite »

« Le seul inconvénient c'est qu'il n'y a pas de cuisines individuelles. On n'a pas le droit de cuisiner dans les chambres. Juste des plaques, c'est bon. Cuisiner tranquille avec la télé, la musique. »

« Moi je trouve que pour une chambre individuelle, il y a ce qu'il faut. »

« Moi j'ai un petit problème, c'est que j'ai une petite chambre, je fais un peu pitié avec ma petite chambre »

Ce que les jeunes considèrent comme des attendus incontournables...		Les attentes variables en fonction des jeunes...	
Intimité	<ul style="list-style-type: none"> ✘ La configuration architecturale : insonorisation, existence de l'équipement sanitaire dans l'espace individuel ✘ L'aménagement d'un espace individuel même minime ✘ La possibilité de se reposer 	Confort	<ul style="list-style-type: none"> ✘ La qualité de l'équipement mobilier ✘ L'équipement du logement cuisine
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Certains aspects du règlement intérieur qui les protège ✘ La configuration des lieux 	Image	<ul style="list-style-type: none"> ✘ La possibilité de personnaliser son espace privatif ✘ L'architecture intérieure : variété des cellules logement, éviter l'uniformité ✘ L'image extérieure.
Liberté	<ul style="list-style-type: none"> ✘ Le règlement intérieur qui leur laisse de la marge de manœuvre ✘ La configuration aménagement des lieux ✘ La technologie associée à l'aménagement (badges...) 	Espace	<ul style="list-style-type: none"> ✘ La conception de base ✘ L'ergonomie de l'équipement

b. L'espace collectif : l'espace de la rencontre, le prolongement du 'chez-soi'

Au-delà de la cellule individuelle, il y a les espaces collectifs. Les jeunes rencontrés au cours de cette enquête, et ceux interrogés par le biais du questionnaire, sont clairement demandeurs de la sociabilité qu'ils peuvent trouver dans les espaces collectifs.

(A propos de la taille du logement) ... « C'est vrai que je m'en fous, ce n'est pas l'important pour moi par rapport à tout le reste au FJT. C'est un peu comme la différence entre la qualité et la quantité ; je privilégie le côté humain, le cadre, l'accueil, ce qu'il y a autour du logement. »

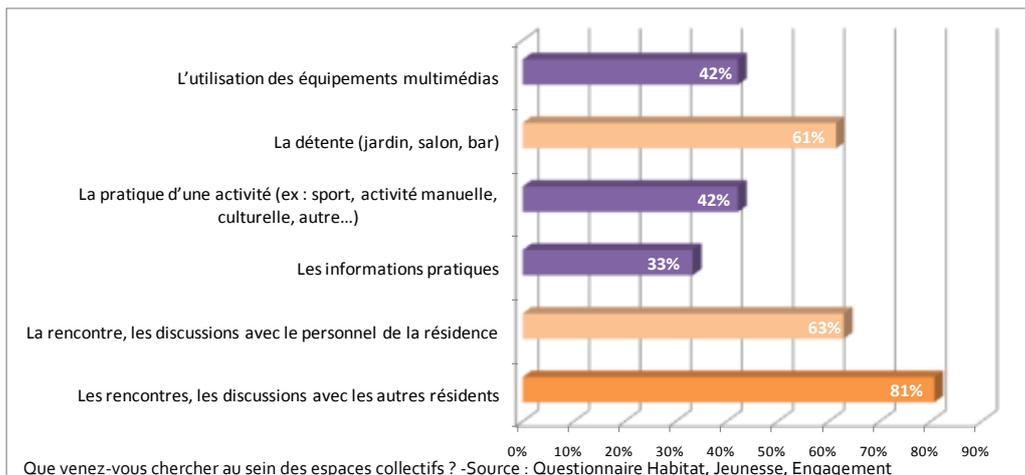
«De toute façon on n'est jamais dans sa chambre »

Salle de détente... « Elle est plus souvent fermée qu'ouverte »

« Elle est juste ouverte quand il y a quelqu'un pour la surveiller. Ça manque le week-end. »

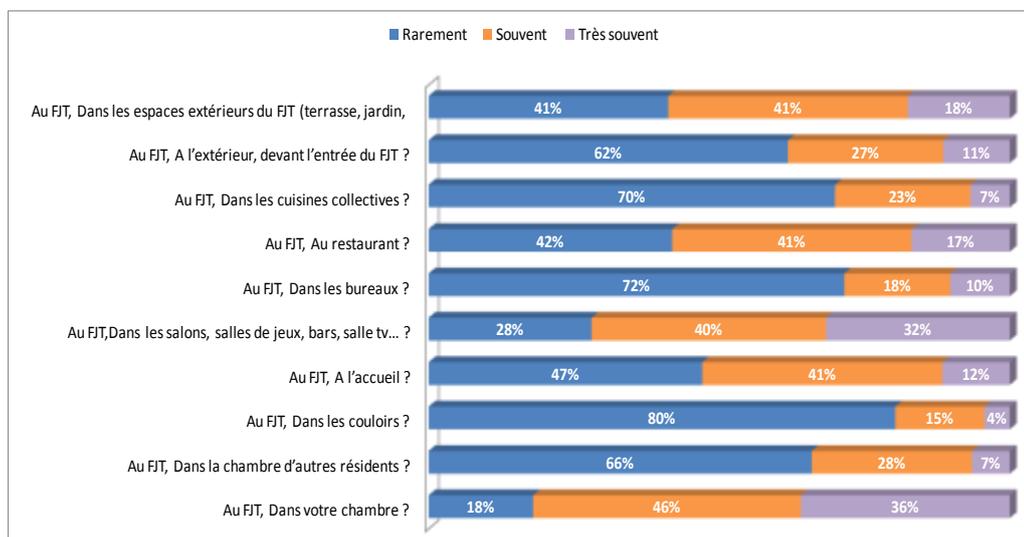
Il y a eu une forte expression de l'investissement des espaces collectifs comme une forme de prolongement de leur espace privé, en particulier pour les résidents installés depuis longtemps, au-delà du temporaire... Le problème de l'utilisation et de l'ouverture des espaces le week-end a été posé ; il renvoie au règlement, aux contraintes de fonctionnement des résidences.

Ce que les jeunes viennent chercher dans les espaces collectifs...



Dans le questionnaire, pour corroborer les dires des jeunes en entretiens collectifs, à la question « **Que venez-vous chercher au sein des espaces collectifs** », les jeunes valorisent à **81% la rencontre d'autres jeunes**. Puis la **rencontre du personnel** de la résidence, et la **détente** sont également majoritaires.

L'importance du temps que les jeunes passent dans les espaces collectifs...

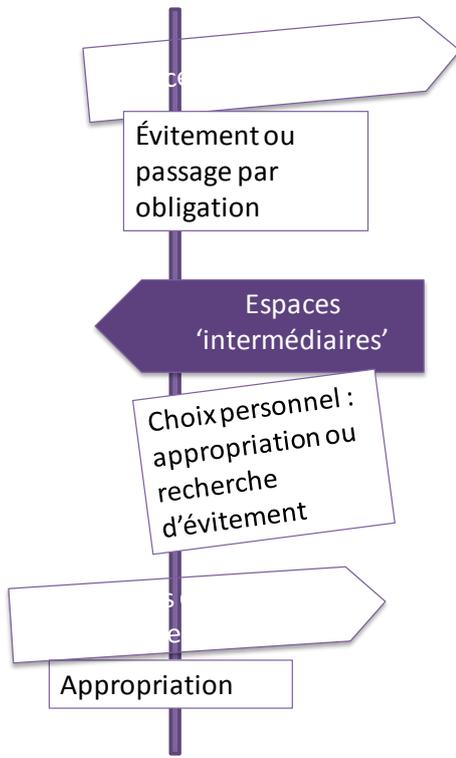


Les réponses des jeunes interrogés sur l'importance du temps passé dans les différents espaces du FJT corroborent l'importance de la chambre, valorisée comme un espace de repos, et des salles dont l'usage principal est la détente et la possibilité de rencontre avec les autres.

✂ **Chambre** : 36%
✂ **Salon, salles de jeux,...** : 32%

Au FJT, dans quels espaces êtes-vous le plus souvent ? -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

Dans les questionnaires, nous avons pu identifier trois catégories de lieux en termes de fréquentation...



Les espaces où les jeunes sont le moins présents...

- ✗ Chambres d'autres résidents
- ✗ Couloirs
- ✗ Bureaux
- ✗ Cuisines collectives
- ✗ Extérieur du FJT devant l'entrée

Les espaces qui sont occupés de manière différenciée en fonction des jeunes :

- ✗ Restaurant
- ✗ Accueil
- ✗ Espaces extérieurs du FJT

Les espaces les plus utilisés

- ✗ Dans la chambre (36% des jeunes ont répondu 'très souvent')
- ✗ Dans les salons/salles de jeux, (32% des jeunes ont répondu 'très souvent')

c. Le cas particulier de l'espace restauration

« Se mettre les pieds sous la table c'est quand même pratique. »

« Les lieux de rencontres ? ... Le restaurant ! C'est là qu'on se parle ! »

« Ça permet d'apercevoir les nouveaux, on peut discuter avec eux en mangeant »

Tous les jeunes rencontrés ne font pas un passage obligé dans les services de restauration collective en FJT. Pour beaucoup d'entre eux, ils bénéficient soit de l'équipement à l'intérieur de leur logement, ou se contentent d'utiliser les espaces de cuisines d'étage, ou cuisines pédagogiques.

Des espaces qui leur permettent de se regrouper en petit nombre, de faire la cuisine eux-mêmes, pour eux seuls ou pour un petit groupe...

Des discussions avec les résidents ressort, de manière explicite, la

vision du restaurant comme l'espace incontournable pour « se parler ». Ils valorisent l'aspect pratique de ce service, et la possibilité de l'échange. Au-delà de ces aspects, indiscutablement, la restauration fait débats. Elle est beaucoup discutée, mise en cause parfois, non pas en termes d'espaces, mais en termes de prestation. Il y a une dominante forte de critiques et d'exigence en matière de prestation proposée. Que ce soit sur le plan de la qualité, de la quantité, de la variété, du coût... autant d'aspects sur lesquels les discussions ouvrent la voie de la contestation.

« Hou la la... vaste sujet ! »

« Des fois il y a des exceptions, il ya des restaurant qui sont bons..., mais bon en ce qui concerne le foyer ce n'est pas une exception ! ».

« Il y a des efforts à faire sur la qualité (les entrées sont toujours les mêmes) »

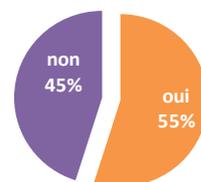
« On n'a pas le choix »

2. Quelle place de la négociation pour penser les lieux de vie avec les jeunes ?

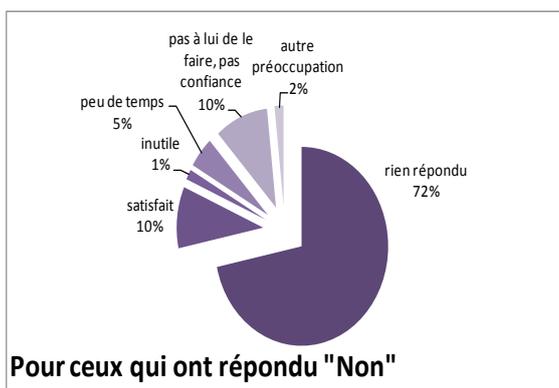
C'est une question qui renvoie directement à la place que les structures peuvent ou acceptent de laisser aux jeunes dans la proposition ou dans la critique à propos des espaces existants ou de leur aménagement. Certaines résidences associent directement les jeunes dans leur projet de réaménagement des espaces collectifs. C'est également le cas pour des projets de réhabilitation des logements.

Nous relevons à travers le questionnaire des réponses plutôt partagées entre le souhait ou non d'être associés à ce type de discussion ou de projet.

Donner son avis en cas de projet de réaménagement



Donner son avis en cas de projet de réaménagement au FJT -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

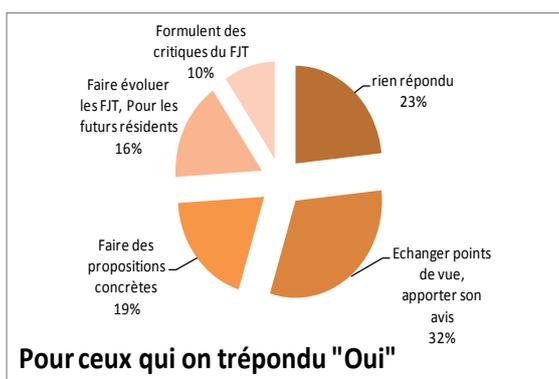


Plusieurs postures face à la perspective d'être associés à ce type de discussion ou de projet.

✘ D'une part des jeunes qui ne se sentent pas concernés (caractère très temporaire du séjour, ils ne sont pas amenés à rester assez longtemps pour considérer qu'il soit approprié de donner leur avis, ou ils manquent de temps pour s'investir)

✘ D'autre part, les jeunes qui déconsidèrent leur capacité à être utile sur ce type de perspective : à ce niveau les réponses ne sont pas majoritaires mais elles expriment les doutes que certains jeunes peuvent avoir quant à leurs compétences. Il y a probablement, à ce niveau, un enjeu éducatif de taille pour les structures

✘ Enfin, des jeunes qui ont besoin d'être entendus ou de s'exprimer, et des jeunes qui souhaitent contribuer à un projet collectif quand bien même celui-ci ne leur bénéficierait pas.



Motivations des réponses à la question : Donner son avis en cas de projet de réaménagement au FJT -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

Les expressions sur ce thème montrent toute la capacité des jeunes à proposer. Elles montrent aussi la nécessité de réguler la parole et l'échange.

Laisser la place à la négociation collective de l'espace et de son aménagement imposera aussi la transmission et l'acceptation des règles et des contraintes de fonctionnement de la structure que les résidents devront prendre en compte (La réalité des possibilités financières, les contraintes sécurité des biens et des personnes, contraintes de fonctionnement quotidien,...).

« Pourquoi pas plutôt des canapés-lits ? »

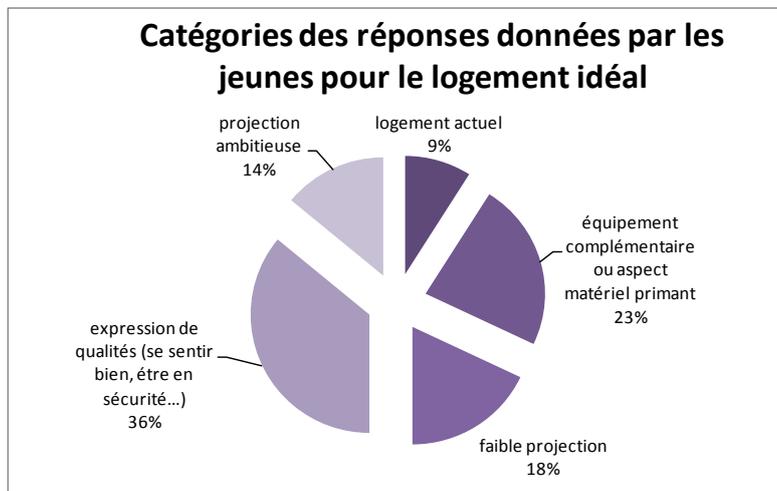
« Pour que ce soit convivial il faudrait des poufs, pouvoir accrocher ce qu'on veut aux murs, changer les rideaux... »

« C'est partout pareil, tu vas chez le voisin c'est la même chose ».

« Pourquoi pas mettre à disposition des petites choses (tapis, poufs), pour que chacun s'équipe selon son envie »

Concrètement, les jeunes, au cours des entretiens, se sont exprimés sur la similarité des logements et leurs possibilités de personnaliser la cellule logement. Ils ont également mis en avant des adaptations possibles en matière de fonctionnement et d'accessibilité de certains espaces collectifs, ils ont également commentés l'équipement en cuisine individuelle.

3 - « Selon vous, le logement idéal, c'est quoi ? » : différentes façons de se projeter



Pour vous, le logement idéal, c'est quoi ? -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

Cette question a été posée à travers le support des questionnaires écrits. Nous y avons recueilli une centaine de réponses sur 142 questionnaires retournés.

Le caractère ouvert de la question n'appelait pas une réponse ni un éclairage précis sur ce qu'attendent les jeunes en matière de logement. Il aurait été nécessaire d'aller plus loin dans l'explicitation de la question : 's'agit-il du logement rêvé ? et lorsqu'on évoque le terme de logement ? on parle d'appartement ? ou on parle de tout type de logement ?...'

L'objectif de cette question était de cerner quelle était la vision des jeunes en termes de

projection : se projettent-ils à long terme ? se projettent-ils à court terme ? Formulent-ils des propositions concrètes ? Ou bien valorisent-ils l'aspect qualitatif d'un logement... ?

- ✗ Le 'logement actuel' représente 9% des réponses. Exemples d'expressions :
« Le logement est simplement suffisant compte de tenu de nos situations. » « 1 lit, 1 TV, des petits meubles. En fait, ce que j'ai dans mon studio. » « ici c'est parfait ! »
- ✗ Les indications d'équipements complémentaires, où l'aspect matériel prime, représentent 23% des réponses. De ces réponses ressortent peut être simplement l'expression de ce qui leur manque dans le logement actuel. Exemples d'expressions :
« La chambre avec un lit double » « Un lit 2 places, de l'espace » « Un logement avec un frigo »
- ✗ Les 'faibles projections' sont, à 18%, une illustration d'un logement autre mais correspondant à un niveau équivalent voire légèrement supérieur au logement actuel. Exemples d'expressions :
« un appartement » « 25m2 avec petite cuisine et salle de bain toilette » « chambre séparée et un espace cuisine un peu plus grand » « Déjà avoir une chambre avec salle à manger, cuisine, wc et salle de bain »
- ✗ L'expression de 'qualités' recherchées sont les réponses les plus données, avec 36% des réponses. Ressortent de ces réponses les mêmes indicateurs mis en avant dans les fonctions recherchées pour les logements. Exemples d'expressions :
« Calme, de l'espace, sécurité, autonomie, aménageable, personnalisable, lumineux »
« être chez moi » « là où je me sens bien » « Intimité, espace, sécurité, »
« le logement idéal c'est un endroit où on est sûr de se sentir bien » « vivre dans un logement stable tranquille »
- ✗ Les projections ambitieuses relèvent du logement rêvé, voire de la fantaisie, pour 14 % des réponses. Exemples d'expressions :
« une maison avec jardin, terrasse, piscine, garage, vie allée » « une vie comme à la maison, maison familiale avec une salle de jeux » « Une villa » « Ce serait une maison avec piscine. » « maison piscine, jacuzzi, plage »

III. S'engager, participer

1. Problèmes de définitions, limites dans la méthode

Engagement ? Participation ? Des termes qui recouvrent des notions contrastées : participer à une activité ludique, s'investir dans un projet, dans une association, militer, être usager d'un service offert par une association... toutes ces notions se retrouvent dans ces termes.

Pour le réseau d'acteurs que nous sommes, le terme de participation, renvoie plutôt à ce qu'il se passe en interne des résidences : comment les jeunes prennent part aux actions que nous leur proposons. Le Groupe de travail des Equipes Educatives du réseau régional des FJT a produit deux définitions sur la participation :

« La participation, c'est l'implication individuelle, ou à l'initiative d'un petit groupe, pour la vie collective du FJT. Partager, s'exprimer, proposer, initier, échanger, s'engager alimentera l'histoire commune du groupe et valorisera l'individu personnellement. »

« La participation, c'est agir, s'impliquer, prendre sa part dans la vie d'un groupe. »

Bernard Bastien et Philippe Bataille, à propos de la participation, nous indique dans l'ouvrage « Conseilleriez-vous à un ami de venir ici (en FJT)? » « Le mot participation fait partie de ces mots-valises, dont l'usage social est répandu et banalisé leur donne une grande imprécision de contenu. ... Tout juste les renvois analogiques donnent-ils quelques indications sur certaines des modalités de la participation : se joindre à, se mêler, collaborer, coopérer, être de, figurer, tremper dans, partager, collaboration, concours, complicité, connivence, contribution, contestation. »

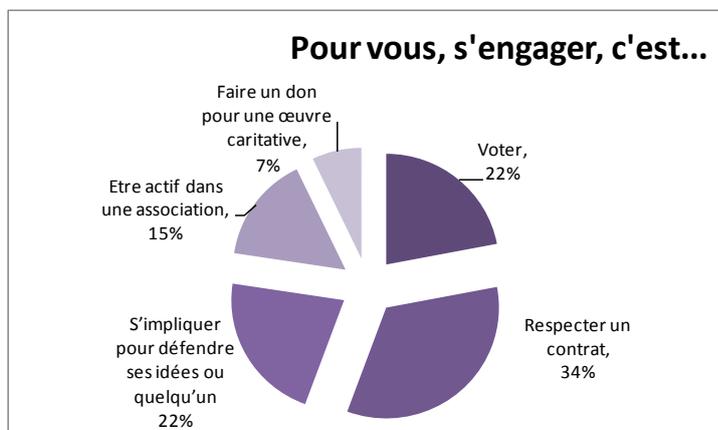
Cette difficulté à cerner les contours de ce que l'on entend par engagement a eu un impact sur l'enquête. En termes de méthode, nous n'avons pas pris le parti d'explicitier ou de délimiter l'engagement à une notion cloisonnée. Nous avons choisi de laisser les jeunes proposer leur point de vue par rapport à ce terme, et nous renseigner sur leur vision de l'engagement et la manière dont ils le pratiquent suivant leur propre définition.

Ce parti pris induit un certain nombre de limites dans la capacité d'analyse, il appellerait probablement un éclairage plus précis sur cette thématique. Par contre il permettra d'illustrer quelle est la vision dominante selon les jeunes interrogés de la notion d'engagement.

2. Selon les jeunes s'engager, c'est quoi ?

Il est nécessaire de préciser, à ce stade, que les moyennes de répondants sur le questionnaire montrent moins de participation sur cette partie, ce qui peut illustrer un manque de clarté des questions posées, ou un manque d'intérêt pour le thème traité.

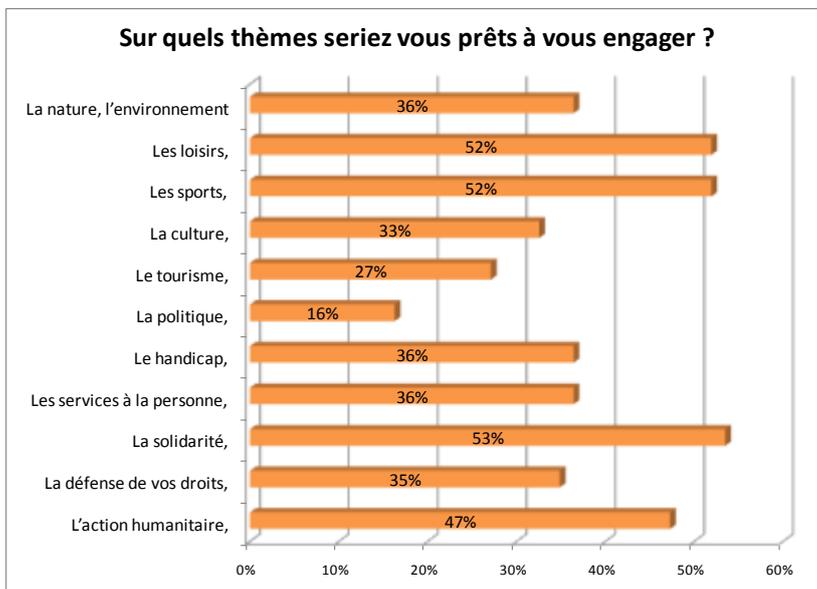
Nous aurions pu penser que l'engagement, pour les jeunes, aurait fait écho à une vision idéaliste de l'engagement, renvoyant à une forme militante, comme l'acte de changer le monde. Il n'en est rien selon les retours du questionnaire.



Pour vous, s'engager, c'est... ? -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

C'est plutôt, prioritairement, la notion de respect d'un contrat qui domine. Elle renvoie à une relation « donnant /donnant », mais dans un sens relativement conformiste et normatif, et peut-être moins dans la dimension d'acte citoyen. Le fait que l'entrée au sien du FJT se fasse sur la base de la signature d'un contrat, établi entre le jeune et la structure joue peut être également sur l'importance de cette réponse.

A la question des thèmes sur lesquels les jeunes souhaiteraient s'engager, des figures dominantes apparaissent : loisirs, sports, solidarité, action humanitaire. Une figure délaissée ressort tout particulièrement à savoir celui de l'engagement politique. Ceci est probablement lié à une imagerie collective péjorée du monde politique qui pousse à la faiblesse de cet indicateur. Il aurait été intéressant de détailler cet indicateur à l'échelle géographique de l'engagement : la cité, le quartier,...



Sur quels thèmes seriez-vous prêt à vous engager ? -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

Selon Bernard Roudet¹ :

« **Une participation associative axée sur les loisirs** : Les adhésions des jeunes et des adultes restent globalement centrées sur des associations permettant d'avoir une

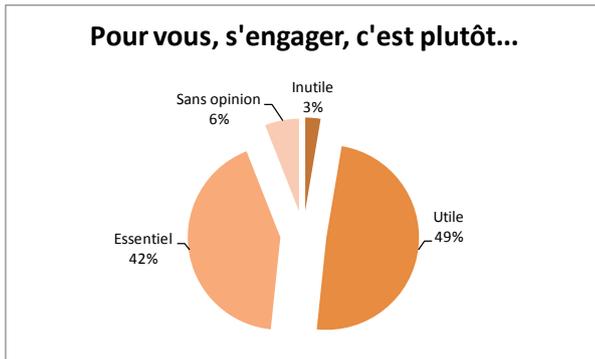
activité commune, souvent récréative, axées sur un épanouissement personnel, sur la recherche de convivialité. Les jeunes de 18 à 29 ans participent avant tout à des associations sportives et de loisirs (19%) et, avec un taux d'adhésion très inférieur, à des associations culturelles (7%). **Une participation plus engagée dans la vie de la cité** : L'adhésion juvénile au sein d'associations davantage ouvertes sur des questions de société, sur la situation de groupes sociaux dans une perspective d'aide ou de défense, ou encore sur des intérêts collectifs ou sur une cause à soutenir a été multipliée par trois depuis 1999. »

¹ Chargé d'étude à l'INJEP, auteur du quatrième numéro de *Jeunesses : études et synthèses* intitulé *Participation associative : des jeunes plus engagés dans la vie de la cité* réalisée à partir des données de l'enquête de 2008 sur les valeurs des Français :

1. En savoir plus sur les pratiques d'engagement des jeunes...

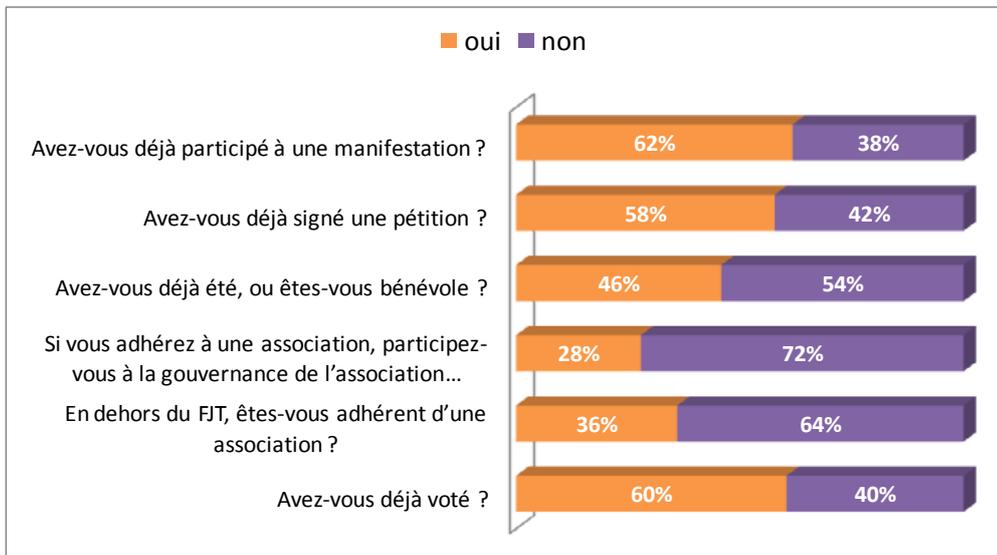
Lors des entretiens collectifs, leur vision de la participation, de leur engagement est, dans le tour de table, inégal. Ils sont impliqués au sein d'associations, inscrits dans des associations en tant qu'usagers d'un service, pratiquant un sport...

L'engagement au sens large est considéré par les jeunes comme un acte individuel dans un cadre collectif. Il est très majoritairement considéré 'utile' voire 'essentiel'.



Pour vous, s'engager, c'est plutôt ? -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

« C'est mon boulot, j'effectue un stage dans une association d'aide aux réfugiés »
 « J'ai plusieurs engagements associatifs »
 « Non...ha si mais ça compte pas... je suis adhérente d'une association de cours d'anglais. »
 « Je suis président d'une association groupe d'entraide mutuelle pour les ados en difficulté »...
 « Je modère un forum »



Questions diverses - Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

En terme de pratiques d'engagement, le questionnaire fait apparaître une tendance forte sur les engagements qui n'impliquent pas un investissement sur du long terme, mais plutôt un engagement à l'expression ponctuelle.

Ainsi l'engagement associatif et/ou bénévole est moins cité.

Bernard Roudet apporte des indicateurs complémentaires en matière d'engagement des jeunes :

« **Un taux d'adhésion stable depuis 1990** : 37% des jeunes Français de 18 à 29 ans sont membres d'au moins une association. Globalement, il n'y a pas de différence avec le taux d'adhésion de l'ensemble de la population. Cependant, lorsque l'on considère non plus l'adhésion mais le fait d'accomplir un travail bénévole dans une association, seul un jeune sur cinq reste concerné (19%). L'investissement bénévole est légèrement supérieur dans l'ensemble de la population (23%). »

2. Engagement des jeunes : entre mutations et contraintes

A l'appui des entretiens collectifs et du support du questionnaire écrit se dégagent un certain nombre d'hypothèses quant aux pratiques d'engagement. Ces hypothèses mériteraient d'être approfondies par une démarche d'investigation complémentaire. Les formes d'engagement sont ressenties par les professionnels comme vivant des mutations profondes, ou soumises à des contraintes. Les jeunes ont pu expliquer les raisons pour lesquelles ils ne s'engagent pas, principalement du fait qu'ils ne connaissent pas le territoire, ou ne sont pas amenés à y rester... En termes de contraintes, il serait intéressant d'éclairer l'analyse en étudiant les motifs et les comportements de ceux qui ne pratiquent aucune forme d'engagement.

a. Un rapport au parcours d'insertion : contrainte de mobilité

Nous notons que plus les durées de séjours sont longues, plus les jeunes apprennent à découvrir le territoire et à s'y impliquer.

Cette notion est étroitement liée au rapport au temps. Les jeunes contraints à se déplacer, à quitter leur territoire, à en changer régulièrement, ont naturellement une contrainte par rapport à l'engagement : celui de la connaissance du territoire, celui du temps pour s'approprier et s'engager sur un thème...

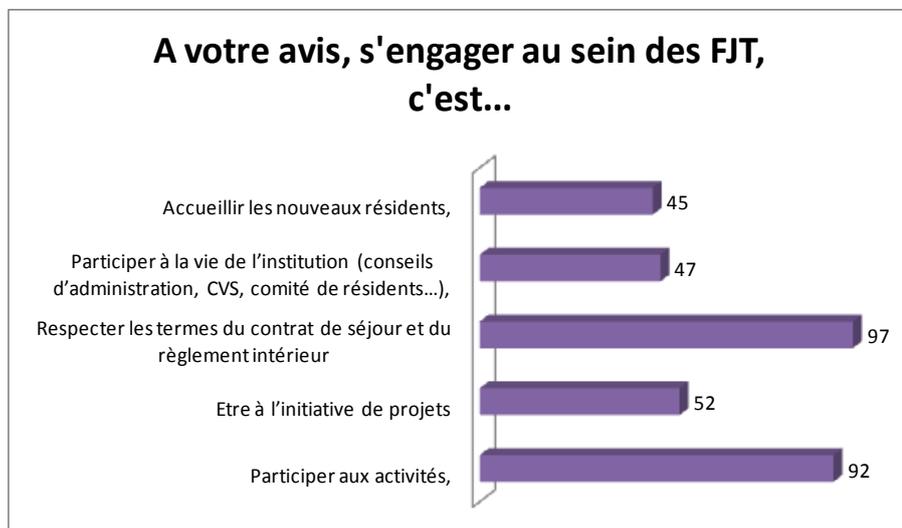
b. Un rapport à l'usage des nouvelles technologies : nouveaux moyens, nouveaux usages

Le développement des nouvelles technologies induit de nouveaux usages en termes d'expression et donc d'engagement : les réseaux sociaux, le développement de ces réseaux et des modes d'expression qui y sont liés crée un nouvel espace et une nouvelle façon de s'engager.

Modérer un forum, partager un lien informatif, réagir à l'information, mobiliser pour une manifestation par l'intermédiaire des réseaux sociaux... un espace pour des pratiques renouvelées où les jeunes tiennent une place dominante.

Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux induisent eux-mêmes de nouveaux rapports au temps, et peuvent réinterroger les contraintes éventuelles en termes de mobilité.

1. FJT, engagement, participation : perception des jeunes



Prioritairement, à l'image de leur vision générale de l'engagement, c'est à nouveau 'respecter un contrat' qui domine concernant la perception de l'engagement au sein du FJT.

Cette dominante est à part égale de la notion de 'participation aux activités proposées par le FJT'.

A votre avis, s'engager au sein du FJT, c'est ? -Source : Questionnaire Habitat, Jeunesse, Engagement

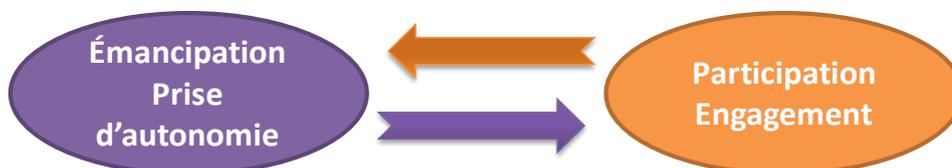
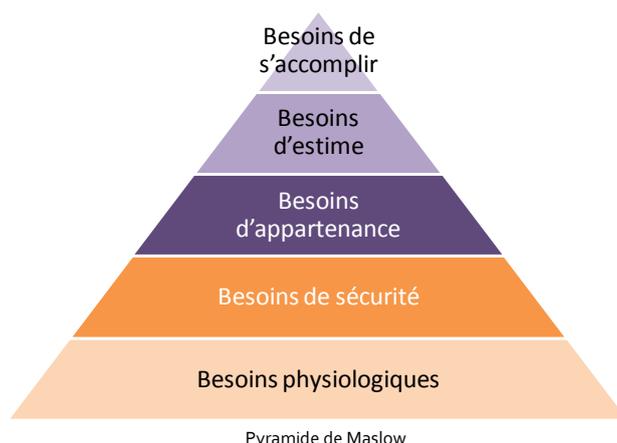
Le passage en FJT ne semble pas être déterminant selon le point de vue des jeunes en termes d'initiative à l'engagement. A la question de l'impact du passage en FJT sur l'engagement, les personnes sans opinion ou répondant par la négative sont largement majoritaires, avec 60%, par rapport à ceux qui répondent 'oui': pour 40% d'entre eux.

✘ Si non, pourquoi ?

Ils fournissent peu d'explications complémentaires. Priorité est donnée à l'expression d'un manque d'intérêt pour l'engagement. Puis ils ont d'autres engagements et n'ont pas besoin du FJT, n'ont pas le temps, ne voit pas le lien avec le rôle du FJT, ou ne trouvent pas ce qu'ils attendraient.

✘ Si oui comment ?

Priorité est à nouveau donnée à l'espace ou à la possibilité de la rencontre comme favorisant l'engagement ; puis le travail d'accompagnement à l'autonomie est considéré comme porteur par les jeunes qui considère ce passage comme positif. Nous pouvons établir un parallèle dans l'analyse que font les jeunes avec la 'Pyramide des Besoins' de Maslow. Le travail sur la situation individuelle permet ensuite d'envisager un accomplissement, par exemple, à travers la participation. Nous pouvons également formuler l'hypothèse selon laquelle, à l'inverse, les initiatives en matière d'engagement sont porteuses d'émancipation et d'autonomie.



2. les instances, l'organisation des résidences FJT : quelle place laissée aux jeunes ?

Les situations sont extrêmement variables selon les résidences. Les habitudes, les procédures mises en place, les relations au personnel, influent sur la vision des jeunes et sur leurs demandes.

a. Un enjeu de pédagogie

Les positionnements critiques des jeunes en entretiens collectifs concernant les instances auxquelles ils peuvent participer amènent à nouveau à se questionner quant à la définition de la notion d'engagement : s'agit-il uniquement de régler les problèmes ?

Nous avons constaté une relative incompréhension des jeunes sur ce rôle des instances dans les foyers : un certain nombre de jeunes, au cours des entretiens collectifs ont eu tendance à exprimer la participation à l'organisation de la vie au foyer comme la possibilité de l'expression de leurs problèmes personnels. Peut-être y a-t-il ici une marge de progression en termes d'explication et de pédagogie en direction des jeunes afin de dépasser ce point de vue.

« On a fait une réunion et on a désigné quelqu'un, mais on ne le connaît même pas, on le voit jamais ».

« C'est timide » « Ils n'ont pas l'air d'avoir envie que ça se fasse »

« Ils craignent que ça les dérange »...

« Parce-que tu peux dire ce que tu penses et ça dérange, ça va pas toujours faire plaisir ».

b. Un enjeu de méthode

« Aujourd'hui, ils font les réunions et ils ne laissent pas la parole aux jeunes ».

Les jeunes remettent parfois en cause la manière dont l'organisation leur laisse la place qu'ils estiment devoir avoir. Ça n'est pas forcément la considération de la place que nous leur accordons, mais plutôt la façon dont nous leur laissons la place, qui en jeu.

Les entretiens collectifs montrent que les jeunes ne sont pas suffisamment impliqués dans la définition des règles à suivre au foyer. Il serait peut être intéressant de s'interroger sur la mise en œuvre et l'organisation des instances de concertation avec les jeunes de type conseil de la vie sociale.

c. Un enjeu de valorisation des jeunes

S'ils critiquent assez facilement l'organisation et les structures, ils se mettent également en cause dans leur aptitude à partager ou à s'impliquer dans une activité ou une initiative qui n'est pas la leur et même dans leur capacité à proposer de façon constructive.

La participation à la structure dans des conditions expliquées, organisées, cohérentes et voulues, est probablement porteuse d'une valorisation pour les jeunes.

« La nourriture, les activités....nous les jeunes, on parle toujours des mêmes choses, on se plaint toujours sur la même chose... Je peux te faire une réunion aujourd'hui, ça sera les mêmes choses qui sont dites que la dernière fois »

« Les jeunes sont dans leur truc »

« On est dans une société individualiste »

« Proposer ? Ce n'est pas évident ... ça dépend plus de l'organisation que de nous »

« Le problème c'est que si on organise quelque chose, « les autres » sont pas motivés pour participer »

Vivre son parcours vers l'autonomie...

- ✕ La majorité des jeunes résidents interrogés lors des entretiens collectifs comme lors de la passation des questionnaires valorisent l'accompagnement socioéducatif, et, plus généralement, l'écoute dont ils peuvent bénéficier de la part des adultes comme un véritable apport pour l'accès à l'autonomie. La présence des adultes au quotidien semble être un véritable atout pour développer ou reconstruire des liens intergénérationnels.
- ✕ La rencontre avec les autres jeunes est valorisée comme une chance d'ouverture aux autres. Plus généralement, la vie en collectivité permet d'apprendre le 'vivre ensemble', avec ses contraintes et ses avantages, et ainsi de développer du lien social.

Habiter...

- ✕ Etape dans un parcours de vie, un parcours d'insertion professionnel, de formation,... habiter en FJT est, le plus souvent, une découverte pour les jeunes. La peur de l'inconnu et/ou l'image négative liée au terme de 'foyer' engendrent des craintes pour de nombreux futurs résidents. Des craintes qui s'estompent au cours du séjour pour, parfois, aboutir à une véritable valorisation de la vie en résidence Habitat Jeunes.
- ✕ Vivre en résidence Habitat Jeunes c'est s'approprier différemment de multiples espaces, individuels et collectifs. L'espace individuel, constitué par la chambre, représente le lieu de repos, il est nécessaire de s'y sentir en sécurité, c'est un lieu d'intimité. La valorisation de la présence de sanitaires privés relève de ce besoin d'intimité. Les espaces collectifs sont les lieux de rencontres avec les autres, résidents comme personnels de la résidence. Le restaurant, les cuisines collectives, les salons et salles de jeux, les espaces extérieurs,... peuvent être vécus comme des extensions de l'espace privé. Les contraintes liées au règlement (horaires,...) peuvent alors être mal vécues par les résidents. La possibilité d'accueillir des amis (dans les espaces privés et collectifs) est un élément important, il est signe de l'ouverture du foyer vers l'extérieur.

S'engager, participer...

- ✕ La majorité des jeunes interrogés lors de cette enquête considère l'engagement comme le respect d'un contrat. L'engagement est donc entendu comme le respect de règles acceptées et/ou négociées et non au sens de militantisme. La forme de participation la plus répandue consiste à être usager d'associations souvent sportives ou de loisirs.
- ✕ Une minorité de jeunes s'engagent plus activement en prenant des responsabilités au sein d'associations ou étant à l'initiative des projets. Ils s'investissent alors en majorité dans les domaines du sport et de l'action humanitaire.
- ✕ De façon générale, l'investissement est ponctuel et le séjour en FJT n'influe pas sur la volonté et les formes d'engagement, ou de non engagement, des jeunes.

EN HAUTE GARONNE... 31**RESIDENCE LE VENASQUE**

3 rue de la Résidence
31800 SAINT GAUDENS
05 61 94 72 72
residencelevenasque@9business.fr

FJT ESPERANCE

20 Grande rue Nazareth
31000 TOULOUSE
05 61 52 41 34
fjtesperance@numericable.fr

RÉSIDENCE SAN FRANCISCO

92 route d'Espagne
31000 TOULOUSE
05 61 43 23 00
contact@ucjg-monnier.org
www.ucjg-monnier.org

RESIDENCE DES APPRENTIS ET JEUNES TRAVAILLEURS DE JOLIMONT

2 avenue Yves Bruneau
31500 TOULOUSE
05 34 30 42 80
foyerjolimont@wanadoo.fr
www.residence-jolimont.com

FEDERATION COMPAGNONNIQUE DES METIERS DU BATIMENT

65 route de Revel
31400 TOULOUSE
05 62 47 41 77
toulouse@compagnonsdutourdefrance.org

FJT LES SAPHIRS BLEUS

8 avenue du Parc
31700 BLAGNAC
05 62 12 27 00
contact@mairie-blagnac.fr

DANS LE TARN... 81**FOYER NOTRE DAME**

1 rue des Alfiès
81200 MAZAMET
05 63 61 02 65
foyer.notre-dame@wanadoo.fr

FJT SAINT JOSEPH

50 rue de la Croix Verte
81000 ALBI
05 63 54 16 47
fjt-st-joseph@wanadoo.fr
www.fjt-albi81.fr

FJT LE CORPORAL

7 et 9 rue du Pasteur Hubac
81100 CASTRES
05 63 62 58 10
accueil.fjt@foyerprotestant-castres.fr

FJT LEO LAGRANGE

Place du Languedoc
81300 GRAULHET
05 63 34 54 32
foyer.leo-lagrange@wanadoo.fr
www.foyer-graulhet.fr

EN AVEYRON... 12**FJT DU GRAND RODEZ**

23 boulevard des Capucines
12034 RODEZ CEDEX 9
05 65 77 51 05
fjt-aj-rodez@orange.fr
www.fjtgrandrodez.fr

RESIDENCE HABITAT JEUNES RODEZ COEUR DE VILLE

21 rue de Bonald
12000 RODEZ CEDEX 9
05 65 77 14 00
foyersaintetherese@orange.fr
www.fjt-rodez.com

ASSOCIATION POUR L'HABITAT DES JEUNES DU VILLEFRANCHOIS

23 rue Lapeyrade
12200 VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
05 65 45 09 68
fjt.villefranche@wanadoo.fr

ASSOCIATION HABITAT JEUNES MILLAU

4 rue de la Mégisserie
12100 MILLAU
05 65 58 73 85
habitatjeune@orange.fr

DANS LE LOT... 46**RESIDENCE LES CORDELIERS**

222 rue Joachim Murat
46000 CAHORS
05 65 35 64 71
fjt46@wanadoo.fr
www.fjtcordeliers.jimdo.com

ASSOCIATION POUR L'HABITAT DES JEUNES EN QUERCY

129 rue Fondue Haute
46000 CAHORS
05 65 35 29 32
afjq46@yahoo.fr
<http://afjq46.free.fr>

DANS LE TARN ET GARONNE... 82**RESIDENCE DU FORT**

5 rue du Fort
82000 MONTAUBAN
05 63 21 26 00
accueil@residence-du-fort.com

DANS LE GERS... 32**ALOJEG**

4 place Patrice Brocas
32000 AUCH
05 62 05 98 45
fjt.auch@wanadoo.fr

EN HAUTES-PYRÉNÉES... 65**ATRIUM FJT**

88 rue Alsace Lorraine
65000 TARBES
05 62 38 91 20
accueil@fjt-tarbes.fr
www.fjt-tarbes.fr